

# République Centrafricaine : une transition fragile et incertaine

Avril 2026 | République Centrafricaine (RCA)

## RÉSUMÉ

Bien que la République Centrafricaine connaisse depuis 2023 une [relative amélioration de sa situation sécuritaire](#) - réduction des chocs de protection, [réintégration de groupes armés dans le processus de paix](#) - les besoins humanitaires demeurent importants, et les ressources pour y répondre de plus en plus limitées

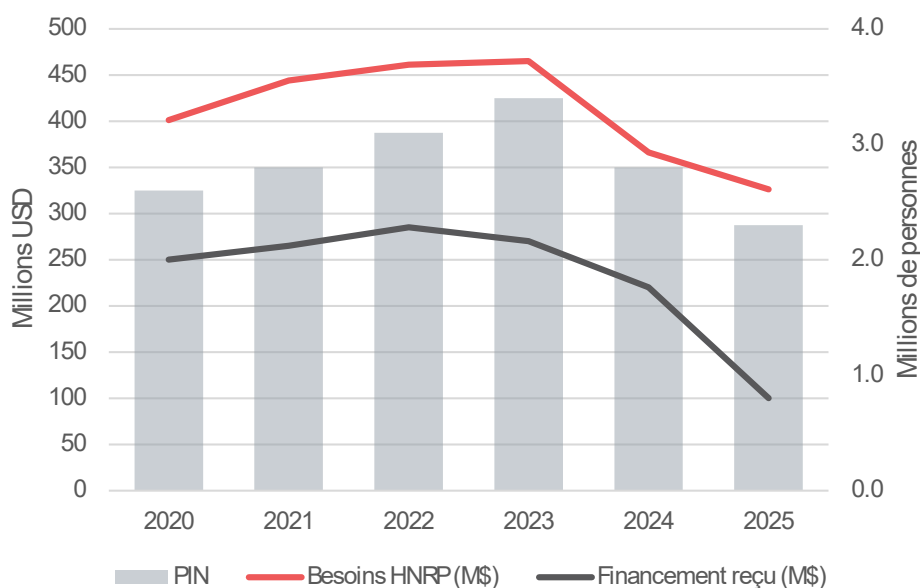
Selon le [l'Aperçu des besoins humanitaires 2026 \(HNRP\)](#), 2,3 millions de personnes présentaient des besoins humanitaires sur une population totale de 6,6 millions d'habitants. Le [Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire \(IPC\)](#) évaluait pour sa part à 2,25 millions le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire pour l'année 2025.

Les [financements humanitaires mobilisés](#) pour répondre à ces besoins sont passés de 343,3 millions (USD) en 2023 à 134,6 millions (USD) en 2025 et atteignent à ce jour 38,1 millions (USD) en 2026 selon le HNRP, obligeant les acteurs humanitaires à effectuer une [hyperpriorisation des zones d'interventions et des bénéficiaires](#).

Cette baisse de financement s'inscrit dans un contexte de [vulnérabilités imbriquées au niveau national et régional](#) : débordement du conflit soudanais, enclavement du pays, extrême faiblesse des infrastructures et services de base.

Cette configuration place la RCA dans une [transition fragile entre réponse humanitaire et développement](#). Le sous-financement dépasse ainsi le seul enjeu de la réponse immédiate aux besoins humanitaires : il [constitue un risque structurel susceptible de compromettre cette transition, de fragiliser les acquis de ces dernières années et d'accroître la probabilité et la sévérité des chocs](#).

Graph. 1: Besoins et financements humanitaires entre 2020 et 2025 en RCA, en millions de dollars américains.<sup>1</sup>



## Résultats clés

# 2,3M

de Centrafricains présentaient des besoins humanitaires en 2026, selon le HNRP

# -68%

la baisse de financements entre 2020 et 2025, [OCHA FTS](#)

# 40%

des ménages avec des besoins sévères<sup>2</sup> n'avait reçu aucune aide humanitaire, selon la MSNA

# 44%

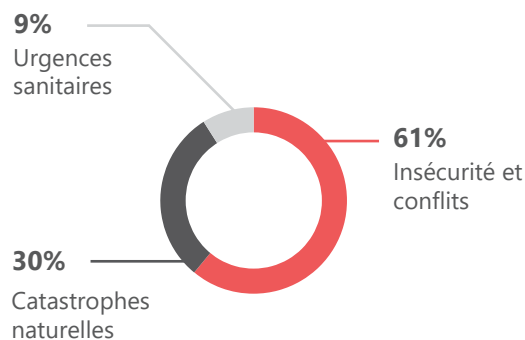
des ménages ayant reçu une assistance humanitaire déclaraient qu'elle n'avait pas amélioré leurs conditions de vie<sup>3</sup>



## Une crise humanitaire persistante

En dépit d'une [amélioration de la situation sécuritaire](#), plusieurs zones du nord et du nord-ouest continuent d'être touchées par des dynamiques de conflit et d'insécurité. Les incidents de protection affectent notamment les structures et le personnel de santé, en particulier dans les zones limitrophes du Tchad, déjà touchées par des épidémies, provoquant une [situation d'urgence sanitaire](#). Au nord-est, [la crise soudanaise a entraîné l'arrivée de réfugiés](#) dans certaines des zones les plus pauvres et les plus difficiles d'accès de la RCA, marquées par la présence d'acteurs armés et une insécurité alimentaire élevée. Le nombre de réfugiés soudanais devrait continuer d'augmenter en 2026 pour atteindre environ [73 000 personnes](#). Parallèlement, des Centrafricains continuent de quitter le territoire suite à des menaces de protection pour trouver refuge dans des pays voisins, comme en [mai 2025 où plus de 60 000 personnes se sont réfugiées en République démocratique du Congo](#).

Graph. 2: Types de chocs entre 2023 et 2025

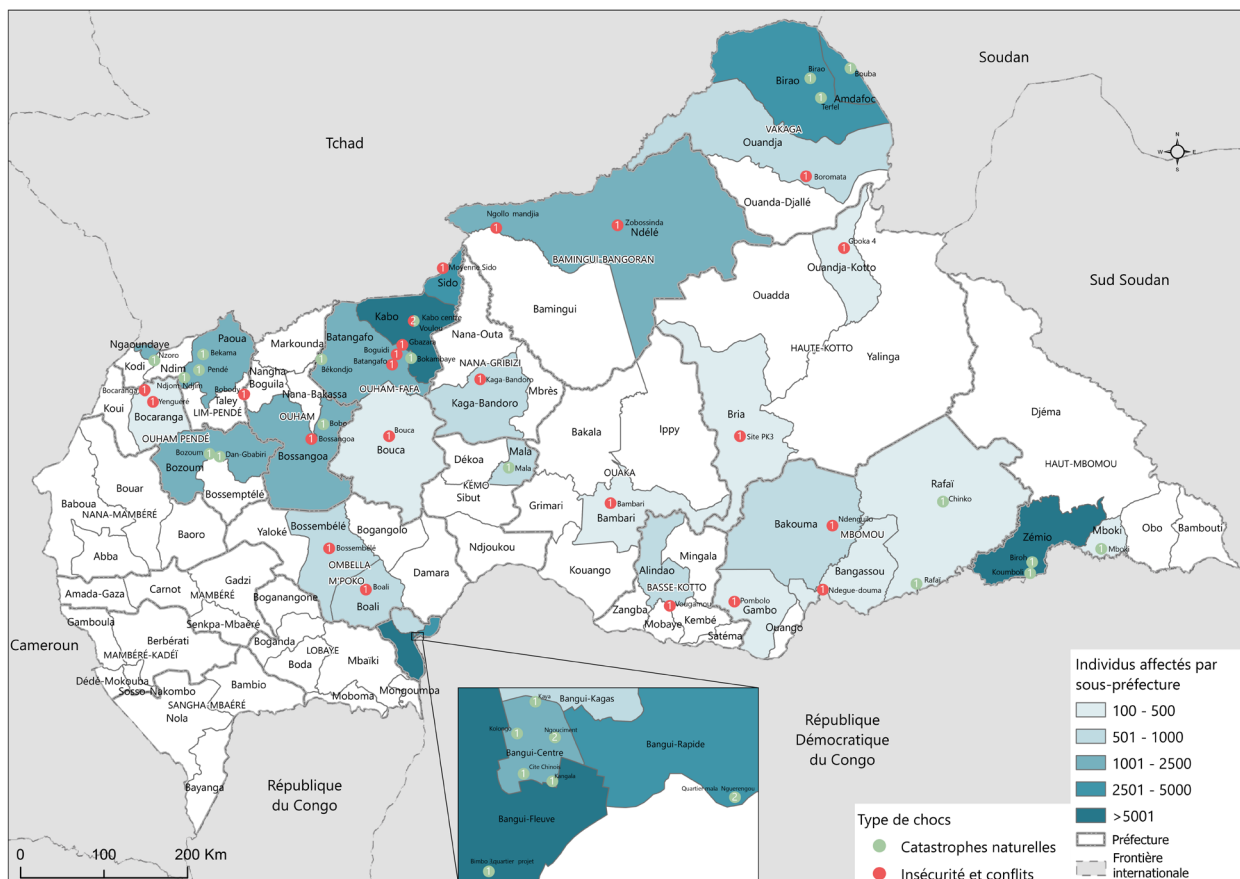


(Source : OCHA, HNRP 2026)

Les chocs liés aux catastrophes naturelles, en particulier les inondations, sont en augmentation depuis 2023 et ont affecté plus de [100 000 personnes](#). La RCA figure également parmi les pays les moins bien classés au niveau mondial en terme de vulnérabilité et capacité d'adaptation aux risques climatiques selon [l'indice ND-GAIN](#).

Ainsi, malgré certains progrès sur le plan sécuritaires, l'ampleur et la diversité des chocs actuels montrent que la RCA reste encore engagée dans une situation de crise humanitaire prolongée.

Carte 1: Alertes rapportées par le mécanisme de réponse humanitaire suite à des chocs humanitaires en 2025<sup>1</sup>



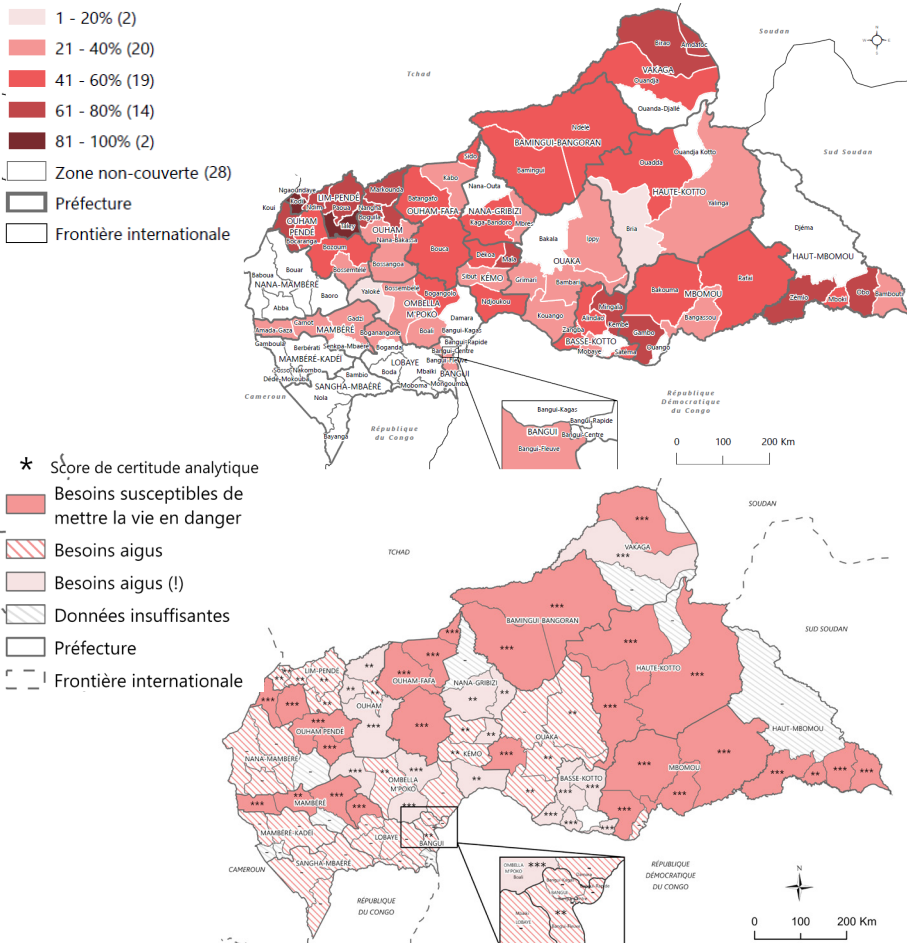
## Des besoins toujours importants

La persistance des chocs fait que 2,3 millions de personnes sont considérées en besoin humanitaire selon le Plan de réponse humanitaire 2026. L'évaluation multisectorielle des besoins (MSNA), conduite par REACH en 2025, estime même que **96 % des ménages enquêtés présentaient des besoins humanitaires, dont 42 % des besoins considérés comme sévères**. Les besoins les plus fréquemment rapportés par les ménages étaient la nourriture, la santé et l'eau l'hygiène et l'assainissement, **reflétant des enjeux humanitaires multisectoriels**.

## Baisse de financements et hyper-priorisation

Malgré l'ampleur de ces besoins, qui concernent près de 35 % de la population centrafricaine, les financements alloués à la réponse humanitaire en RCA ont diminué de 68 % entre 2020 et 2025, alors que le nombre de personnes estimées dans le besoin n'a reculé que de 11,5 % sur la même période. Cette contraction des financements s'inscrit dans un contexte plus large de réduction significative des ressources humanitaires à l'échelle mondiale.

Pourcentage de ménages avec des besoins sévères (haut, MSNA 2025) et Analyse des besoins aigus (bas, ANA 2025)



Repriorisation du Plan de réponse humanitaire 2026, (OCHA)



Dans ce contexte, le Plan de réponse humanitaire 2026 a conduit à une repriorisation géographique et démographique, réduisant le périmètre de la réponse ainsi que le nombre de personnes ciblées.

Il s'agit toutefois d'être très attentif au risque que des poches de vulnérabilité persistent dans les zones non couvertes. Il est essentiel d'y maintenir une visibilité sur les besoins humanitaires qui pourraient y être sous-estimés.

Par ailleurs, l'analyse des besoins aigus<sup>1</sup> conduite notamment sur la base des données MSNA, a mis en évidence que **dans 27 sous-préfectures**, une partie de la population faisait face à des **besoins susceptibles de mettre la vie en danger**, en raison de conditions de vie très précaires, d'un accès insuffisant aux services essentiels et de besoins aigus non couverts.

## Une accumulation de vulnérabilités

La RCA présente une superposition de vulnérabilités à la fois régionales et nationales qui amplifient l'impact négatif du sous-financement.

### Vulnérabilités régionales

Le conflit au [Soudan a des effets directs sur les dynamiques transfrontalières](#) avec l'arrivée de réfugiés en provenance du Darfour, la circulation de groupes armés qui [utilisent le nord de la RCA comme base arrière](#) et la perturbation des axes commerciaux d'une importance critique dans un contexte d'enclavement structurel. En raison du [développement insuffisant des secteurs agricole, industriel et énergétique](#), la RCA présente une dépendance élevée aux importations de denrées alimentaires, de biens de consommation et d'intrants stratégiques. Aussi, **toute perturbation des axes d'approvisionnement se traduit par des répercussions immédiates sur les prix, la continuité des services de base et la capacité de réponse humanitaire.**

### Vulnérabilités nationales

Avec [seulement 3 % du réseau routier asphalté](#) et une [majorité des routes impraticables la moitié de l'année](#), de vastes zones du territoire de la RCA demeurent difficilement accessibles. Les coûts logistiques sont par conséquent élevés, ce qui **compromet l'accessibilité aux services de base et la régularité de l'assistance humanitaire.**

L'accès aux services essentiels est quant à lui extrêmement restreint, avec seulement [18 % de la population ayant accès à l'électricité](#), [6 % à l'eau potable](#) et en moyenne [5 professionnels de santé qualifiés pour 10 000 habitants](#), loin du seuil de 44,5 recommandé par l'OMS.

Ces déficits traduisent une **dépendance structurelle persistante à l'appui humanitaire**, particulièrement dans les zones situées en dehors de la capitale. Dans de nombreuses zones et secteurs d'intervention, l'aide humanitaire joue en effet encore un rôle central dans la couverture des besoins essentiels et le fonctionnement des services de base : alimentation, nutrition, santé, éducation, eau, hygiène et assainissement.

## Une réponse aux besoins insuffisantes

Dans ce contexte, l'aide parce qu'elle est limitée, doit s'efforcer de réellement correspondre aux besoins des populations.

### Une réponse humanitaire insuffisante

La majorité des ménages [interrogés lors de l'évaluation MSNA 2025](#) qui **présentaient des besoins sévères (40 %)**, dans les zones prioritaires par le HPC 2026, avait rapporté **n'avoir reçu aucune aide humanitaire au cours des 12 derniers mois**<sup>1</sup>.

Parmi les ménages ayant rapporté avoir reçu une aide humanitaire au cours des 12 derniers mois, **la majorité de cette aide (60%) avait été apportée il y a plus de 6 mois.**

Enfin, cette aide avait principalement été reçue par les déplacés en site<sup>2</sup>, mais beaucoup moins par les autres groupes de population, comme les retournés<sup>3</sup> qui **rapportaient pourtant eux aussi des besoins importants.**

### Insatisfaction vis-à-vis de l'aide

Parmi les ménages précités ayant rapporté avoir reçu une aide humanitaire au cours des 12 derniers mois, **22 % n'étaient pas satisfaits de l'aide reçue.** Les principales raisons de cette insatisfaction étaient **l'insuffisance de l'aide (83 %)**. Concernant l'impact de l'aide, **44 % des ménages indiquaient que l'aide reçue n'avait pas amélioré leurs conditions de vie.**

La capacité de la réponse humanitaire à apporter une aide suffisante, rapide et inclusive aux ménages dans le besoin afin d'améliorer durablement leurs conditions de vie apparaît aujourd'hui déjà fortement limitée.

## Conclusion

Au regard des chocs persistants entraînant des besoins humanitaires toujours élevés, dans un contexte de vulnérabilités conjoncturelles et structurelles, l'aide humanitaire aux ressources déjà limitées, demeure néanmoins indispensable pour prévenir un **risque majeur de rupture des services essentiels, de détérioration rapide des conditions de vie en RCA.**

## En lien avec cette publication

Analyse des besoins aigus :

- [Analyse des besoins aigus, Résultats clés 2025 \(Global\)](#)



[S'inscrire à la newsletter REACH RCA](#) pour recevoir nos derniers produits d'informations

Evaluation multisectorielle des besoins (MSNA) :

- [Evaluation multisectorielle des besoins : Redevabilités envers les population affectées 2025](#)
- [Evaluation multisectorielle des besoins : Sévérité intersectorielle des besoins \(MSNI\) 2025](#)
- [Evaluation multisectorielle des besoins : Présentation des résultats clés 2025](#)
- [Evaluation multisectorielle des besoins : Termes de référence](#)
- [Evaluation multisectorielle des besoins : Notes méthodologique](#)

Mécanisme de réponse humanitaire (RRM) :

- [Bulletin bimestriel du mécanisme de réponse humanitaire : Janvier - février 2026](#)

### À PROPOS DE REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination interagences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).

### À PROPOS DE REACH EN RCA

En RCA, REACH concentre ses efforts sur trois objectifs principaux :

- 1) **Éclairer la planification stratégique et la priorisation de la réponse humanitaire au niveau national**, fondées sur des données probantes, notamment par un appui analytique permettant d'identifier le nombre de personnes ayant besoin d'aide avant le cycle de planification humanitaire (MSNA) et son Initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) qui suit l'évolution des prix à travers le pays ;
- 2) **Renforcer les capacités de coordination et de veille humanitaire des acteurs nationaux**, avec une stratégie de localisation de la réponse humanitaire, par l'appui et la formation au Mécanisme de réponse humanitaire (RRM) ;
- 3) **Répondre aux besoins d'information sectoriels des acteurs étatiques nationaux et des clusters**, à travers des évaluations conjointes des besoins éducatifs des enfants non scolarisés (JENA) et des évaluations de la mortalité et mortalité infantile.

## NOTES

PAGE 1

<sup>1</sup> Basé sur les données du HNRP de 2020 à 2025 et du [Financial Tracking Service](#) de l'OCHA au mois de mars 2026.

<sup>2</sup> La sévérité des besoins des ménages est calculée sur la base de l'indice des besoins multisectoriels (MSNI) qui mesure la sévérité globale des besoins humanitaires des ménage dans tous les secteurs (exprimée sur une échelle de 1 à 4+), basée sur la sévérité la plus élevée des scores sectoriels de sévérité identifiés pour chaque ménage. Le cadre de l'analyse est disponible [ici](#).

<sup>3</sup> Concerne les ménages ayant reçu une aide humanitaire au cours des 12 derniers mois.

PAGE 2

<sup>1</sup> Le mécanisme de réponse humanitaire est un outil de veille humanitaire coordonné par OCHA et soutenu par REACH.

PAGE 3

<sup>1</sup> L'Analyse des Besoins Aigus vise à appuyer la priorisation humanitaire fondée sur les besoins en identifiant les populations confrontées aux besoins les plus aigus et mettant leur vie en danger. L'analyse s'appuie sur un cadre standardisé permettant de consolider un large éventail de données et de produire des résultats comparables au sein d'une même crise et entre différentes crises.

PAGE 4

<sup>1</sup> Ces mentions couvrent les 12 mois précédant la collecte des données.

<sup>2</sup> Population déplacée sur site : Ressortissant.es centrafricain.es ayant quitté leur localité d'origine sous la contrainte et résidant actuellement dans les sites de déplacés (sites formels) ou autres lieux de regroupement (sites informels) en RCA.

<sup>3</sup> Population retournée : Ressortissant.es centrafricain.es s'étant déplacé sous la contrainte à l'intérieur ou à l'extérieur de leur pays puis étant retournés dans leur préfecture / sous-préfecture / commune / localité d'origine.

